



Liberté – Égalité – Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

BASAG

Bulletin d'Alerte et de Surveillance Antilles Guyane

Année 2006, n° 7

Numéro spécial

Novembre 2006

Situation épidémiologique de la dengue dans les Antilles françaises

Éditorial

Sommaire :

- *Situation épidémiologique en Martinique*
- *Situation épidémiologique en Guadeloupe continentale et îles du Nord*
- *Expérience tirée des épidémies de Martinique en 2005 et Guyane en 2006*
- *Rappels sur l'infection par le virus de la dengue*
- *Situation épidémiologique en Amérique Latine et dans la Caraïbe*

Depuis 2005, l'activité de la dengue connaît dans les DFA une recrudescence inhabituelle. De juin 2005 à avril 2006, la Martinique a connu une épidémie qui a touché environ 14500 personnes qui ont eu recours au système de soins ; cette épidémie était liée à une co-circulation virale de DEN 4 (70%) et de DEN 2 (30%). Légèrement décalée dans le temps, une épidémie s'est développée en Guadeloupe de juillet 2005 à juin 2006, touchant environ 8350 personnes ; cette épidémie était essentiellement liée à la circulation virale de DEN 4 (95%). Début décembre 2005, c'était la Guyane qui connaissait à son tour une épidémie, liée essentiellement au virus de type DEN 2, touchant plus de 16000 personnes et provoquant des hospitalisations pour dengue sévère comme cela avait été observé, avec une moindre ampleur, en Martinique.

Alors qu'habituellement dans les Antilles françaises, les épidémies de dengue surviennent tous les 2 à 4 ans, on assiste actuellement à une recrudescence inhabituelle des cas de dengue qui ont conduit à déclarer en novembre une pré alerte épidémique en Martinique et en Guadeloupe « continentale », tandis que dans les îles du Nord de la Guadeloupe, Saint Barthélemy connaît une épidémie depuis quelques semaines, alors qu'à Saint Martin qui a connu également une épidémie, la situation semble en voie de normalisation.

Sur l'archipel guadeloupéen, c'est le virus DEN 2 qui circule de manière prédominante. Cette situation doit rendre vigilant quant à la survenue de formes sévères qui pourraient être liées à une virulence particulière de cette souche dont la circulation est observée depuis 2 ans dans les DFA. En Martinique, une co-circulation des 4 types de virus est actuellement constatée ce qui, en soi, constitue aussi un facteur favorable à la survenue de formes sévères.

Dans ce contexte, sur la base de l'expérience martiniquaise de 2005, des conseils sont donnés pour détecter et diagnostiquer précocement ces formes sévères. Parallèlement, la surveillance épidémiologique, basée notamment sur les réseaux de médecins sentinelles, les réseaux de laboratoires et les services hospitaliers, est plus que jamais indispensable pour conduire les politiques publiques de prévention. Après avoir été renforcée au cours de ces dernières années, il est nécessaire maintenant de la rendre plus efficiente par la modernisation des systèmes d'information sur lesquels elle repose actuellement. Cela devra se faire via le déploiement progressif de schémas régionaux des systèmes d'informations sanitaires.

Docteur Philippe Quénel
Coordonnateur scientifique de la Cire Antilles Guyane